

[Text]

simply the grinding of the coal, the mixing, the cleansing process to remove the ash, the addition of oil additives to make the blend, and then the ultrasonic process which binds all the elements, coal and oil, and stabilizes the whole product. So in the end you have a product almost identical with Bunker C oil or No. 6 oil. If you were to visit the project, which I gather you will not have an opportunity to do, you would see that the Liquicoal product can be used interchangeably, I understand, with Bunker C. And I am going to ask you, Mr. Poetschke, if that is not so, that you can actually utilize both fuels almost simultaneously?

Mr. Poetschke: Yes, the boiler that we are using at Nova Scotia Technical University, sir, is set up to burn No. 6 oil and we just change the valves and it will burn No. 6 and then we can change it back and we burn Liquicoal.

Mr. Crosby (Halifax West): Just taking the statistics that you gave us—because I think these statistics bring home the real impact of your plan and program to the public—this figure of 13 million barrels of oil and the fact that you can reduce that consumption if Liquicoal were utilized in Nova Scotia, what amount of coal—you indicated how much oil would be used—would be used and what would be the economic impact of the use of that amount of coal in Nova Scotia?

Mr. Poetschke: It is about a million tons of coal.

Mr. Crosby (Halifax West): And that is at an approximate mined value of \$40 a ton or more?

Mr. Poetschke: I am sorry, it is more than that.

• 1015

Mr. Crosby (Halifax West): Perhaps you could give us a rough dollar value of the utilization of the coal product.

Mr. Poetschke: It is four million tons of coal per year times, say, \$40 or \$45 a ton, which is close to \$100 million.

Mr. Crosby (Halifax West): Can you give the committee an idea of what the current production of coal is in Nova Scotia?

Mr. Poetschke: I am sorry, but I am not familiar with the coal production.

Mr. Crosby (Halifax West): I suspect it is not much more than one million tons—two million.

Mr. Poetschke: I am sorry but I really cannot say.

Mr. Crosby (Halifax West): Mr. Portelance now tells me that it is two million. So it would have a very dramatic effect on Nova Scotia coal production.

Mr. Poetschke: The value of the coal would be the equivalent of something under \$200 million. There is a net replacement. These figures are kind of ridiculous because there are lots of factors that will not allow us to get to the total. In any case, to work with them, a net saving of eight million barrels of oil is \$520 million a year in savings in exchange. And that money then, instead of being paid out, is paid into the Canadian economy. Now a large part of it, the part that is savings in federal subsidy in effect would be spread across Canada and

[Translation]

simples comme le broyage du charbon, le mélange, le nettoyage visant à enlever la cendre, l'intégration d'additifs pétroliers pour composer le mélange et finalement le processus ultrasonique pour lier tous les éléments, charbon et pétrole, et stabiliser le produit. On obtient ainsi un produit presque identique au Bunker C ou au mazout n° 6. Si vous pouviez visiter le projet, mais j'imagine que cela vous sera impossible, vous constateriez que le Liquicoal peut, semble-t-il remplacer le Bunker C. M. Poetschke, n'est-il pas exact que l'on puisse utiliser ces deux combustibles presque simultanément?

M. Poetschke: Oui, la chaudière utilisée par la Nova Scotia Technical University est réglée de manière à brûler du mazout n° 6, mais il suffit de changer les soupapes pour qu'elle puisse brûler du Liquicoal, et vice versa.

M. Crosby (Halifax-Ouest): Considérons seulement les données statistiques que vous nous avez fournies, car, à mon avis, elles font bien comprendre au public l'impact réel de votre plan et de votre programme. Vous avez parlé d'une consommation de 13 millions de barils de pétrole qui pourrait être réduite grâce à l'utilisation du Liquicoal en Nouvelle-Écosse. Quelle quantité de charbon (vous avez déjà indiqué la quantité de pétrole) serait utilisée, et qu'elle incidence cela aurait-il sur l'économie de la Nouvelle-Écosse?

M. Poetschke: Cela représente environ un million de tonnes de charbon.

M. Crosby (Halifax-Ouest): Et cela, à une valeur minière d'environ \$40 la tonne ou plus?

M. Poetschke: Excusez-moi, c'est plus que cela.

M. Crosby (Halifax-Ouest): Pourriez-vous nous indiquer la valeur brute en dollars de l'utilisation du charbon?

M. Poetschke: On multiplie quatre millions de tonnes de charbon par année par, disons \$40 ou \$45 la tonne, ce qui représente près de \$100 millions.

M. Crosby (Halifax-Ouest): Pouvez-vous nous donner une idée de la production actuelle de charbon en Nouvelle-Écosse?

M. Poetschke: Je suis désolé, je l'ignore.

M. Crosby (Halifax-Ouest): J'imagine qu'elle ne dépasse pas beaucoup un ou deux millions de tonnes.

M. Poetschke: Je n'en ai vraiment aucune idée.

M. Crosby (Halifax-Ouest): M. Portelance me dit qu'elle s'élève à deux millions. Ce projet aurait donc un effet draconien sur la production houillère de la Nouvelle-Écosse.

M. Poetschke: La valeur du charbon se chifferrait à moins de \$200 millions. Il y a un remplacement net. Il est un peu ridicule d'utiliser ces chiffres étant donné que de nombreux autres facteurs entrent en ligne de compte et nous empêchent de déterminer le montant total. De toute façon, si on les utilise, on arrive à une économie nette de huit millions de barils de pétrole, soit \$520 millions par année. Donc, plutôt que de sortir du pays, cette somme serait injectée dans l'économie canadienne. Une partie importante de cette somme, soit celle